

Didactisation de *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon

Student: Holger Becker

Email: holgermannheim@yahoo.de

Matrikelnummer: 20428184

Dozent: Dr. Manfred Overmann

Veranstaltung: La séquence didactique – réaliser un projet: le Québec

Inhalt

1. Introduction.....	3
2. Le livre	3
3. Le contexte de l'enseignement	4
4. La séquence didactique.....	5
4.1 Séance 1 : Introduction et lecture/révision des premières pages	5
4.2 Séance 2 : Résumé du livre.....	6
4.3 Séance 3 : Le cadre historique et géographique	7
4.4 Séance 4 : Une année à Péribonka : le déroulement des saisons.....	9
4.5 Séance 5 : Deux professions : le défricheur et le coureur des bois.....	11
4.6 Séance 6 : L'histoire d'amour	12
4.7 Séance 7 : L'amour de raison ou « parce que la vie continue».....	13
4.8 Séance 8 : Conclusion : l'importance du roman.....	20
4.9 Séances 9 et 10 : Le film	21

1. Introduction

Ce dossier propose une didactisation du livre *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon. L'étendue de la séquence didactique est à peu près de 14 séances.

La première séance est réservée pour une introduction au livre. Pendant la deuxième séance les élèves présentent un résumé du contenu qu'ils ont préparé à la maison. Puis les élèves découvrent le cadre historique et géographique et ensuite la vie de Louis Hémon. Les sujets suivants sont la suite des saisons à Péribonka et les professions de coureur des bois et de défricheur. Pendant la séance suivante l'amour authentique sera traité en contraste avec l'amour de raison. La séquence didactique se termine avec une évaluation de l'importance du roman et la présentation de l'adaptation cinématographique.

Des matériaux pour travailler les sujets sont inclus dans ce dossier pour plusieurs séances. Pour les séances 4 *Une année à Péribonka : le déroulement des saisons* et 7 *L'amour de raison ou « parce que la vie continue »* une didactisation détaillée est proposée.

2. Le livre

Maria Chapdelaine a été publié en 1914 dans un journal et deux ans plus tard le livre a paru. Le livre a connu un grand succès seulement après la mort de l'auteur. C'est le roman le plus célèbre, encore à ce jour, du Canada français.

Le roman décrit la vie dure des cultivateurs qui défrichent la terre. L'héroïne Maria, la fille la plus âgée d'une telle famille, grandit dans un environnement très rural et très solitaire pas loin du petit village de Péribonka en Québec. Elle habite avec ses parents et ses frères et sœurs dans une maison en bois dans une région déserte presque sans voisins. Elle peut choisir entre trois hommes, cela veut dire trois perspectives, très différents. La décision va être cruciale pour sa future vie.

En somme, Hémon fait apparaître « un univers barbare sans salut hors du bois et de la terre, un univers obscur, froid et clos, bref un univers d'éternel retour du même où tout principe

d'espérance ou d'avenir est réduit à néant »¹. Le pessimisme se manifeste par exemple dans la résignation de Maria à épouser un colon et dans les descriptions vives de l'agonie de la mère Chapdelaine.

3. Le contexte de l'enseignement

Connaissances des élèves acquises avant la lecture du livre : Les élèves ont déjà des connaissances de base de la géographie et l'histoire du Québec.

Classe : 11ème ou 12ème (système allemand)

Durée : 14 heures (~ 2-3 semaines)

Lecture du livre : Avant la séquence didactique pendant les vacances.

Remarques : Les élèves ont une version électronique du roman à leur disposition ce qui facilite leurs recherches.

¹ http://fr.wikipedia.org/wiki/Maria_Chapdelaine

4. La séquence didactique

4.1 Séance 1 : Introduction et lecture/révision des premières pages

Heures	Contenu & Objectifs	Tâches/activités	Devoirs à la maison pour le prochain cours
1-2	Introduction	Décrivez l'image sur la couverture ² !	Faites un résumé de 5-10 phrases par chapitre (un ou deux élèves par chapitre). Une ou deux questions par groupe.
	L'atmosphère à Pérignon, les conversations.	Les élèves relisent en silence les pages 4-10 ³ . Discussion de certains aspects. (Trouvez une analyse des premières lignes sur les pages suivantes).	
	Maria et Samuel Chapdelaine, François Paradis	Les élèves lisent les pages 10 – 14 à haute voix. On fait la connaissance des personnages principaux.	

Question : Comment Maria est-elle présentée ?

Réponse : Maria Chapdelaine éveille la curiosité des jeunes gens car elle [est] en promenade à Saint-Prime, c'est-à-dire en visite. Elle est presque une étrangère car sa famille reste loin du village, dans la forêt, de l'autre bord de la rivière où il n'y a plus de chemin. L'énoncé une belle grosse fille est un compliment, ces paroles sont dites avec admiration. Aujourd'hui, l'utilisation de l'adjectif grosse pour qualifier une jeune fille serait nettement péjorative, voire insultante. Mais, pour des familles de colons, la santé est une qualité essentielle et une jeune fille en santé est « grosse ». Il est avantageux pour elle d'avoir les attributs symboliques de la maternité : de larges hanches et une gorge généreuse. **Source :** Bourdeau, Nicole. Une étude de Maria Chapdelaine. Boréal. p.24

² Hémon, Louis. Maria Chapdelaine. Le livre de poche.

³ Hémon, Louis. Maria Chapdelaine. La Bibliothèque électronique de Canada. Collection littérature québécoise. Volume 1 : version 2.0. Disponible sur ligne par exemple sur :

<http://www.ph-ludwigsburg.de/html/2b-frnz-s-01/overmann/baf4/quebec/index.html>

4.2 Séance 2 : Résumé du livre

Heures	Contenu & Objectifs	Tâches/activités	Devoirs à la maison pour le prochain cours
2	Récapitulation du livre.	Les élèves présentent leur chapitre, les autres prennent des notes.	Où est-ce que se déroule le roman ? Cherchez des informations sur Péribonka et la région administrative du Saguenay–Lac-Saint-Jean (par exemple fr.wikipedia.org) ! Réviser la situation historique en Québec vers 1900 !

4.3 Séance 3 : Le cadre historique et géographique

Heures	Contenu & Objectifs	Tâches/activités	Devoirs à la maison pour le prochain cours
1	Le cadre historique et géographique,	Les élèves présentent leurs devoirs.	La classe est divisée en 4 groupes. Chaque groupe caractérise une saison (à peu près une page).
	Louis Hémon	Lecture d'un texte sur la vie de Louis Hémon. Discussion de la biographie.	

La géographie

Question: Où est-ce que se déroule le roman ? Cherchez des informations sur Péribonka et la région administrative du Saguenay–Lac-Saint-Jean (par exemple sur <http://fr.wikipedia.org>) !

Réponse :

Péribonka (là où le sable se déplace) est une petite municipalité canadienne du Québec d'environ 500 habitants située dans la municipalité régionale de comté de Maria Chapdelaine et la région administrative du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Le village est localisé sur le nord du lac Saint-Jean à l'embouchure de la Péribonka (rivière)... Depuis près d'un siècle, Louis Hémon est venu y découvrir Maria Chapdelaine, et son message a été diffusé dans nombre de langues, à la grandeur du globe....



Source : <http://fr.wikipedia.org>

L'histoire

Question : Quand est-ce que le livre a paru? Quel est le cadre historique?

Les élèves décrivent la situation en Québec vers 1900.

Louis Hémon

Le professeur distribue une courte biographie de Louis Hémon.

Questions : Décrivez les étapes importantes dans la vie de Louis Hémon ! Quel est le rapport entre sa biographie et *Maria Chapdelaine* ?

4.4 Séance 4 : Une année à Péribonka : le déroulement des saisons

Heures	Contenu & Objectifs	Tâches/activités	Devoirs à la maison pour le prochain cours
2	Une année comme toutes les autres, la monotonie	Présentations des devoirs. Les élèves rédigent un tableau avec des informations sur les quatre saisons. Lecture et discussion du texte <i>L'hiver</i> .	

Un ou deux élèves par saison présentent les textes sur les saisons qu'ils ont rédigés à la maison. Le professeur affiche le tableau suivant. Un élève par saison insère les informations dans le tableau. Le professeur corrige.

	Printemps	Été	Automne	Hiver
Durée				
Les travaux				
La nature				
L'atmosphère / la famille				

Les élèves répondent à l'oral à la question suivante. Ils prennent des notes.

Question : Comment les Chapdelaine s'adaptent-ils à l'hiver ?

Réponse : ... Pendant l'hiver, la vie domestique s'organise. À l'automne il faut protéger la maison. Ce travail ressemble à la préparation pour une hibernation : il faut rendre l'habitat le moins vulnérable que possible aux éléments, à la tempête et la poudrière. On corde les bois près de la maison pour pouvoir constamment alimenter le poêle. Il faut survivre. On fait boucherie. On conserve les aliments par la salaison, par cuisson ou même par congélation. La farine, les pommes de terre et les confitures, tout est rangé.

Source : Bourdeau, Nicole. Une étude de Maria Chapdelaine. Boréal. p.67

Question : Quels sont les dangers de l'hiver ?

Réponse: Le froid intense qui fige tout, la neige et *la norouâ* (le vent du nord) et les tempêtes sont des véritables dangers.

L'arrivée définitive de l'hiver réduit les gens à une relative inactivité : *Samuel s'abandonnait à la mollesse de l'hivernement*. Toutefois, ce repos forcé n'est pas vraiment joyeux. Les seules sorties sont des sorties absolument nécessaires, effectuées autour de la maison. Il suffit d'une chute de neige abondante pour bloquer les chemins. ... Ainsi, l'hiver est un isolement forcé. Les fermiers vivent en autarcie.

L'hiver dure très longtemps. En octobre, déjà, il raidit la végétation, couvre les champs de neige et fait craquer les arbres. Du mois de décembre au mois d'avril, l'hiver dispense un froid inhumain qui brûle la peau. À la fin, l'hiver persiste encore et ne délivre la nature qu'avec peine.

L'hiver est un ennemi. Il est une prison, une punition, un grand froid qui ressemble à une condamnation, à la fin d'un sursis

Source : Bourdeau, Nicole. Une étude de Maria Chapdelaine. Boréal. p.67, 68

Question : Comment est-ce que les Chapdelaine passent l'hiver ?

Réponse : L'hiver a même une incidence sur l'aménagement intérieur de la maison : une seule pièce, divisée avec des demi-cloisons, suffit à loger la famille Chapdelaine. Cette caractéristique permet à la chaleur de circuler de façon uniforme. Même si leur demeure est modeste, les Chapdelaine ne sont pas pauvres. La quantité de leurs provisions de bouche le démontre. On ne manque de rien. On passe même des moments heureux tel l'épisode futile mais joyeux de la confection de la tire, bonbon que Laura fait refroidir sur de la neige.

Source : Bourdeau, Nicole. Une étude de Maria Chapdelaine. Boréal. p.67, 68

Les élèves lisent à haute voix le texte *l'Hiver*.

Questions : Comment l'attitude envers l'hiver s'est développée au Québec à partir de la Révolution industrielle? Quelles sont les craintes ? Comment est-ce que les Québécois se protègent contre l'hiver ?

4.5 Séance 5 : Deux professions : le défricheur et le coureur des bois

Heures	Contenu & Objectifs	Tâches/activités	Devoirs à la maison pour le prochain cours
1	Faire la connaissance des deux professions	<p>La classe est divisée en trois groupes :</p> <p>1. Le défricheur : Retrouvez des aspects positifs et négatifs !</p> <p>2. Le coureur des bois : Comment est-ce que François Paradis gagne sa vie ? Comment sa vie est structurée ?</p> <p>3. Lisez le texte <i>Coureurs des bois et trappeurs</i> et répondez aux questions : Pourquoi devenir coureur des bois ? Comment la profession a changé/s'est pervertie ?</p> <p>Présentation/discussion des résultats.</p>	

Les aspects	
positifs	négatifs
Les valeurs ...	La solitude ...
La vie simple, paisible sans tentations ...	Le travail dur ...
La beauté de la nature	L'absence d'hôpitaux, médecins ...

4.6 Séance 6 : L'histoire d'amour

Heures	Contenu & Objectifs	Tâches/activités	Devoirs à la maison pour le prochain cours
1	L'histoire d'amour : la première rencontre, le coup de foudre, la douleur.	La classe est divisée en trois groupes (les premières rencontres, l'engagement, la douleur). Travail en binôme : Rédigez une page du journal intime de Maria. Présentation des résultats. Discussion.	

4.7 Séance 7 : L'amour de raison ou « parce que la vie continue»

Heures	Contenu & Objectifs	Tâches/activités	Devoirs à la maison pour le prochain cours
1	Caractérisation de Lorenzo Surprenant et Eutrope Gagnon. La décision de Maria.	Les élève caractérisent Lorenzo Surprenant et Eutrope Gagnon à l'oral. Le professeur collecte les informations au tableau.	Pourquoi est-ce que Maria choisit Eutrope Gagnon ?

Didactisation détaillée de la séance 7

François Paradis a quitté son chantier pour aller voir les Chapdelaine et s'est perdu dans la tempête. Il est mort gelé. Maria, pleine de chagrin, continue sa vie habituelle. Peu de temps après la mort de François Paradis, elle peut choisir entre deux demandes en mariage.

Question : Qui sont les deux hommes qui espèrent épouser Maria Chapdelaine ?

Réponse : Eutrope Gagnon et Lorenzo Surprenant.

Le professeur met les deux noms au tableau.

Question : Que dévoilent les noms de François Paradis, Eutrope Gagnon et Lorenzo Surprenant ?

Réponse :

Louis Hémon n'a pas choisi par hasard les noms des trois prétendants de Maria. François Paradis représente la liberté du peuple québécois ("François", ancienne forme de "Français", et "Paradis", ce à quoi tous aspiraient à l'époque). Coureur des bois et épris de grands espaces, il représente l'idéal du Canadien-français.

De son côté, Lorenzo Surprenant offre à Maria de quitter la misère du Lac-St-Jean pour le suivre aux États-Unis. Il représente donc l'attrait de certains Canadiens-français pour

l'étranger. D'où le prénom à consonance étrangère (Lorenzo) et le nom de famille évocateur (Surprenant).

Finalement, l'auteur a choisi un nom tout ce qu'il y a de plus "terroir" pour le cultivateur traditionaliste attaché à la terre. Eutrope Gagnon représente tout ce qu'il y a de plus commun dans la société de l'époque.

Source : <http://fr.wikipedia.com>

Pour la caractérisation d'Eutrope Gagnon, le professeur indique les passages suivants. La classe est divisée en trois groupes. Un groupe traite les passages des pages 32,37,64-65. Un autre groupe traite les passages des pages 170-172. Le dernier groupe traite les passages des pages 125,178.

1. Page 32

Eutrope Gagnon qui vient nous voir.

La prophétie était facile puisque Eutrope Gagnon était leur unique voisin. L'année précédente, il avait pris une concession à deux milles de là avec son frère ; ce dernier était monté aux chantiers pour l'hiver, le laissant dans la hutte de troncs bruts qu'ils avaient élevée. Il apparut sur le seuil, son fanal à la main.

– Salut un chacun, fit-il en ôtant son casque de laine. La nuit était claire et il y a encore une croûte sur la neige ; alors puisque ça marchait bien, j'ai pensé que je viendrais veiller et voir si vous étiez revenu.

Malgré qu'il vînt pour Maria, comme chacun savait, c'était au père Chapdelaine seulement qu'il s'adressait, un peu par timidité et un peu par respect de l'étiquette paysanne. Il prit la chaise qu'on lui avançait.

– Le temps est doux ; c'est tout juste s'il ne « mouille » pas. On voit que les pluies de printemps arrivent...

2. Page 37 :

Maria regardait parfois à la dérobée Eutrope Gagnon, et puis détournait aussitôt les yeux très vite, parce que chaque fois elle surprenait ses yeux à lui fixés sur elle, pleins d'une adoration humble. Depuis un an elle s'était habituée sans déplaisir à ses fréquentes visites et à recevoir chaque dimanche soir dans le cercle des figures de la famille sa figure brune qui respirait la bonne humeur et la patience ; mais cette courte absence d'un mois semblait avoir

tout changé, et en revenant au foyer elle y rapportait une impression confuse que commençait une étape de sa vie à elle où il n'aurait point de part.

3. Pages 64-65 :

Quand les hommes revinrent de l'ouvrage Eutrope Gagnon était déjà là. Il avait soupé, disait-il, et pendant que les autres prenaient leur repas, il resta assis près de la porte, se balançant sur deux pieds de sa chaise dans le courant d'air frais. Les pipes allumées, la conversation roula naturellement sur les travaux de la terre et le soin du bétail.

– À cinq hommes, dit Eutrope, on fait gros de terre en peu de temps. Mais quand on travaille seul comme moi, sans cheval pour traîner les grosses pièces, ça n'est guère d'avant et on a de la misère. Mais ça avance pareil, ça avance.

La mère Chapdelaine, qui l'aimait et que l'idée de son labeur solitaire pour la bonne cause remplissait d'ardente sympathie,

3. Page 125 :

C'était Eutrope Gagnon, en effet. Il entra, souhaita le bonsoir à tout le monde, posa son casque sur la table... Maria le regardait, une rougeur aux joues. La coutume veut que le jour de l'an les garçons embrassent les filles, et Maria savait fort bien qu'Eutrope, malgré sa timidité, allait se prévaloir de cet usage ; elle restait immobile près de la table et attendait, sans ennui, mais pensant à cet autre baiser qu'elle aurait aimé recevoir.

Pourtant le jeune homme prit la chaise qu'on lui offrait et s'assit les yeux à terre.

4. Pages 170-172 :

– Je ne suis pas riche, bien sûr ; mais j'ai deux lots à moi, tout payés, et vous savez que c'est de la bonne terre. Je vais travailler dessus tout le printemps, dessoucher le grand morceau en bas du cran, faire de bonnes clôtures, et quand mai viendra j'en aurai grand prêt à être semé. Je sèmerai cent trente minots, Maria... cent trente minots de blé, d'orge et d'avoine, sans compter un arpent de « gaudriole » pour les animaux. Tout ce grain-là, du beau grain de semence, je l'achèterai à Roberval et je payerai « cash » sur le comptoir, de même... J'ai l'argent de côté tout prêt ; je payerai cash, sans une cent de dette à personne, et si seulement c'est une année ordinaire, ça fera une belle récolte. Pensez donc, Maria, cent trente minots de beau grain de semence dans de la bonne terre ! Et pendant l'été, avant les foins, et puis entre les foins et la moisson, ça serait le bon temps pour élever une belle petite maison chaude et solide, toute en épinette rouge. J'ai le bois tout prêt, coupé, empilé derrière ma grange ; mon frère m'aidera et peut-être aussi Esdras et Da'Bé quand ils seront revenus. L'hiver d'après je monterai aux chantiers avec un cheval et je reviendrai au printemps avec

pas moins de deux cents piastres dans ma poche, clair. Alors, si vous aviez bien voulu m'attendre, ça serait le temps...

Maria restait appuyée à la porte, une main sur le loquet, détournant les yeux. C'était cela tout ce qu'Eutrope Gagnon avait à lui offrir : attendre un an et puis devenir sa femme et continuer la vie d'à présent, dans une autre maison de bois, sur une autre terre mi-défrichée... Faire le ménage et l'ordinaire, tirer les vaches, nettoyer l'étable quand l'homme serait absent, seraient que deux et qu'elle était forte. Passer les veillées au rouet ou à radouber de vieux vêtements... Prendre une demi-heure de repos parfois l'été, assise sur le seuil, en face des quelques champs enserrés par l'énorme bois sombre ; ou bien, l'hiver, faire fondre avec son haleine un peu de givre opaque sur la vitre et regarder la neige tomber sur la campagne déjà blanche et sur le bois... Le bois... Toujours le bois, impénétrable, hostile, plein de secrets sinistres, fermé autour d'eux comme une poigne cruelle qu'il faudrait desserrer peu à peu, peu à peu, année par année, gagnant quelques arpents chaque fois au printemps et à l'automne, année par année, à travers toute une longue vie terne et dure.

5. Pages 178-179 :

Ses parents auraient préféré qu'elle épousât Eutrope Gagnon, – elle le savait, – d'abord parce qu'elle resterait ainsi près d'eux et ensuite parce que la vie de la terre était la seule qu'ils connussent, et qu'ils l'imaginaient naturellement supérieure à toutes les autres. Eutrope était un bon garçon, vaillant et tranquille, et il l'aimait ; mais Lorenzo Surprenant l'aimait aussi ; il était également sobre, travailleur ; il était en somme resté Canadien, tout pareil aux gens parmi lesquels elle vivait ; il allait à l'église... Et il lui apportait comme un présent magnifique, un monde éblouissant, la magie des villes ; il la délivrerait de l'accablement de la campagne glacée et des bois sombres...

Questions : Caractériser Eutrope Gagnon ! Quelle est l'attitude des parents Chapdelaine envers lui et pourquoi? Quelle est la vie qu'il offre à Maria ?

Réponse : On ne connaît pas l'âge d'Eutrope Gagnon, mais il est vraisemblable qu'il soit jeune et agréable de sa personne. Son port ne le distingue pas des autres paysans. Il est robuste, bronzé, travailleur, patient et peu bavard. Il est voisin des Chapdelaine. C'est lui que les parents Chapdelaine auraient préféré comme gendre de Maria, car ses valeurs sont les leurs. Il est francophone et catholique, un travailleur acharné et un ami loyal. Maria accepte de l'épouser au printemps de l'année suivante. Comme le printemps qui succède à l'hiver et efface ses traces, Eutrope succèdera à François.

Source : Bourdeau, Nicole. Une étude de Maria Chapdelaine. Boréal. p.58

Pour la caractérisation de Lorenzo Surprenant, le professeur indique les passages suivants.

La classe est divisée en deux groupes. Un groupe traite les passages des pages 69-71,72.

L'autre groupe traite les passages des pages 164-165.

1. Pages 69-71

– *C'est mon neveu Lorenzo, annonça de suite Ephrem Surprenant, un garçon de mon frère Elzéar, qui est mort l'automne passé. Vous ne le connaissez pas ; voilà longtemps qu'il a quitté le pays pour vivre aux États.*

L'on se hâta d'offrir une chaise au jeune homme qui venait des États et son oncle se mit en devoir d'établir avec certitude sa généalogie des deux côtés et de donner tous les détails nécessaires sur son âge, son métier et sa vie, selon la coutume canadienne.

Chacun examina de nouveau avec une curiosité simple Lorenzo Surprenant. Il avait une figure grasse aux traits fins, des yeux tranquilles et doux, des mains blanches ; la tête un peu de côté, il souriait poliment, sans ironie ni gêne, sous les regards braqués.

– *Il est venu, continuait son oncle, pour régler les affaires qui restaient après la mort d'Elzéar et pour essayer de vendre la terre.*

– *Il n'a pas envie de garder la terre et de se mettre habitant ? interrogea le père Chapdelaine.*

Lorenzo Surprenant accentua son sourire et secoua la tête.

– *Non. Ça ne me tente pas de devenir habitant ; pas en tout. Je gagne de « bonnes » gages là où je suis ; je me plais bien ; je suis accoutumé à l'ouvrage...*

Il s'arrêta là, mais laissa paraître qu'après la vie qu'il avait vécue, et ses voyages, l'existence lui serait intolérable sur une terre entre un village pauvre et les bois.

– *Du temps que j'étais fille, dit la mère Chapdelaine, c'était quasiment tout un chacun qui partait pour les États. La culture ne payait pas comme à cette heure, les prix étaient bas, on entendait parler des grosses gages qui se gagnaient là-bas dans les manufactures, et tous les ans c'étaient des familles et des familles qui vendaient leur terre presque pour rien et qui partaient du Canada. Il y en a qui ont gagné gros d'argent, c'est certain, surtout les familles où il y avait beaucoup de filles ; mais à cette heure les choses ont changé et on n'en voit plus tant qui s'en vont.*

2. Pages 72

– *Et c'est-y une grosse place là où vous êtes ?*

– *Quatre-vingt-dix mille, dit Lorenzo avec une moue de modestie.*

– *Quatre-vingt-dix mille ! Plus gros que Québec !*

– *Oui. Et par les chars on n'est qu'à une heure de Boston. Ça c'est une vraie grosse place.*

Alors il se mit à leur parler des grandes villes américaines et de leurs splendeurs, de la vie abondante et facile, pétrie de raffinements inouïs, qu'y mènent les artisans à gros salaires.

3. Pages 164-165

– *Icitte, ce n'est pas une place pour vous, Maria. Le pays est trop dur, et le travail est dur aussi : on se fait mourir rien que pour gagner son pain. Là-bas, dans les manufactures, fine et forte comme vous êtes, vous auriez vite fait de gagner quasiment autant que moi ; mais si vous étiez ma femme vous n'auriez pas besoin de travailler. Je gagne assez pour deux, et nous ferions une belle vie : des toilettes propres, un joli plain-pied dans une maison en briques, avec le gaz, l'eau chaude, toutes sortes d'affaires dont vous n'avez pas l'idée et qui vous épargnent du trouble et de la misère à chaque instant. Et ne vous figurez pas qu'il n'y a que des « Anglais » par là ; je connais bien des familles canadiennes qui travaillent comme moi ou bien qui ont des magasins. Et il y a une belle église, avec un prêtre canadien : M. le curé Tremblay, de Saint-Hyacinthe. Vous ne vous ennuierez pas...*

Il hésita encore, et promena son regard autour de lui sur le sol blanc semé de souches brunes, sur le plateau austère qui un peu plus loin descendait d'une seule course jusqu'à la rivière glacée, comme s'il cherchait des arguments décisifs.

– *Je ne sais pas quoi vous dire... Vous avez toujours vécu par icitte et vous ne pouvez pas vous figurer comment c'est ailleurs, et je ne suis pas capable de vous le faire comprendre rien qu'en parlant. Mais je vous aime, Maria, je gagne de bonnes gages et je ne prends pas un coup jamais. Si vous voulez bien me marier comme je vous le demande, je vous emmènerai dans des places qui vous étonneront ; de vraies belles places pas en tout comme par icitte, où on peut vivre comme du monde, et faire un règne heureux.*

Questions : Caractériser Lorenzo Surprenant ! Comment est-ce que Lorenzo est présenté ?
D'où vient-il ? Qu'est-ce qu'il offre à Maria ?

Réponse : Lorenzo est un jeune homme du pays, parti depuis plusieurs années travailler dans une manufacture en Nouvelle-Angleterre. Il a des yeux tranquilles et doux, des mains blanches et des traits fins, contrairement aux fermiers qui ont le teint buriné par l'air et le soleil. Lorenzo incarne le cliché du citadin pâle et délicat. Son attitude est affable. Lorenzo vend sa terre pour ne pas mourir *habitant* comme son père. La terre n'offre à ses yeux qu'une vie misérable. Lorsqu'il demande Maria en mariage, il insiste beaucoup sur les avantages pécuniaires de sa proposition, sur le confort qu'assure le progrès des grandes villes. Lorenzo offre à Maria la sécurité, mais dans un pays étranger.

Source : Bourdeau, Nicole. Une étude de Maria Chapdelaine. Boréal. p.59

Le professeur met des mots repères pour les deux caractérisations au tableau. Les élèves les copient dans leur cahier.

Question : Pourquoi, à votre avis, Maria choisit finalement Eutrope Gagnon ? Considérez les trois « voix ».

Réponse : Maria choisit Eutrope ; leur mode de vie ensemble la réconciliera avec cette terre à l'orée de la forêt qui lui a volé l'amour, son premier amour. Cette terre la rattache à ses parents et donne un sens à sa vie. Maria épouse Eutrope pour fonder une famille, pour donner des enfants à la terre maternelle. Sa grande douleur lui permet de braver la vie et de réaliser son véritable destin. ... Vivre parmi les siens, choisir Eutrope comme compagnon, garantissent à Maria une vie sûre et égale, sans passion peut-être, mais sans déception. Elle taira ses sentiments. Son amour pour François, sa souffrance, demeureront son domaine privé et secret.

Source : Bourdeau, Nicole. Une étude de Maria Chapdelaine. Boréal. p.35-36,82

Les élèves donnent à l'oral les raisons principales pour lesquelles Maria choisit Eutrope Gagnon. Comme devoir, ils rédigent un texte dans lequel ils répondent à cette question.

4.8 Séance 8 : Conclusion : l'importance du roman

Heures	Contenu & Objectifs	Tâches/activités	Devoirs à la maison pour le prochain cours
2	Reconnaître l'importance du roman.	Discussion des devoirs. Lecture d'un texte sur la réception du roman.	

4.9 Séances 9 et 10 : Le film

Heures	Contenu & Objectifs	Tâches/activités	Devoirs à la maison pour le prochain cours
3	Présentation du film <i>Maria Chapdelaine</i>		
1	Comparaison du livre avec le film.	Discussion	